

"Sciences, Vie et Société" générateur d'emplois et de formations

Communiqué de presse – 7 décembre 2001

Mise en œuvre du projet triangulaire de coopération inter-universitaire: les besoins en formations clairement identifiés

Le Département de la formation et de la jeunesse, l'UNIL et l'EPFL ont présenté le 7 décembre les résultats d'une étude prospective sur les besoins en formations liés à la mise en œuvre du projet Science, Vie et Société. Désormais, les besoins en formations et en ressources humaines liés aux futures places de travail dans la chimie, la biologie et les biotechnologies sont clairement identifiés. Les capacités de formation pour une dizaine de métiers devront ainsi être augmentées jusqu'en 2009.

Partant du constat que les disponibilités en ressources humaines qualifiées constituent une des conditions de succès du pôle de compétences en sciences de la vie qui se crée actuellement dans le canton de Vaud, les autorités politiques et académiques ont unis leurs efforts pour identifier les besoins en formations. Basée sur une analyse approfondie de l'impact économique de ce nouveau centre de compétences (développement et création de nouvelles entreprises), l'étude prospective conduite par le Pr Delay (HEC) met en exergue les résultats suivants:

- A l'heure actuelle, 2800 personnes sont actives dans les sciences de la vie au sein du canton de Vaud, dont 2200 en entreprises et 600 dans le domaine Ecoles-Universités. Les besoins en personnels devraient augmenter de près de 7% par année d'ici 2009.
- A l'horizon 2009, plus de 4400 personnes seront actives dans ce domaine. 1692 postes nouveaux seront créés, 575 sont de niveau CFC, 140 de niveau Ecole technique, 174 de niveau HES et 803 de niveau universitaire.
- Au rang des formations à développer figurent les laborants en biologie (198 nouveaux postes sur 8 ans) et en chimie (300 postes) ; les techniciens en biologie appliquée; les biologistes, les chimistes, les bioinformaticiens et les médecins (recherche).

Les auteurs de l'étude émettent également quatre recommandations finales liées à la nécessaire augmentation des capacités de formation (du CFC au niveau post-gradué) et à la création d'une banque de données tenant à jour l'offre et la demande en spécialistes.

Sur le fond, Mme Francine Jeanprêtre, cheffe du DFJ, a précisé que cette étude constituait pour les autorités politiques un instrument de planification important afin que ne se reproduise pas une situation de pénurie telle que celle rencontrée dans l'informatique. Les conclusions de cette étude corroborent par ailleurs les priorités récemment définies par le Conseil d'Etat en matière de formation professionnelle, à savoir l'accent mis sur les nouvelles technologies.

Les autorités académiques, représentées par le vice-recteur de l'UNIL, Jacques Diezi, et le vice-président de l'EPFL, Marcel Jufer, partagent les recommandations du rapport. Ils ont souligné que le succès des biotechnologies est fondé sur la complémentarité des domaines et des compétences scientifiques et, par conséquent, sur la transdisciplinarité des formations telle que prévue par le projet Science, Vie et Société.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

DFJ, Alain Garnier, directeur de l'enseignement professionnel, 021/316 63 20; UNIL, Jacques Diezi, vice-recteur, 021/692 20 31 ; EPFL, Marcel Jufer, vice-président, 021/693 11 11 ; UNIL, Philippe Delay, professeur HEC, 021/796 16 40